

Cap sur la solidarité à Châlette

Le maire de Châlette a mis en avant les investissements comme « antidote à la crise » et la solidarité en direction de la population et des associations.

Stéphane Getten

Après le personnel communal la veille, la municipalité de Châlette a reçu samedi au gymnase Paul-Eluard les personnalités, dont le sénateur Jean-Pierre Sueur, et la population, pour sa cérémonie de vœux. Face à la morosité, la crise et la perte du pouvoir d'achat, dans une commune où le revenu des habitants est le plus bas du Loiret, le maire Franck Demaumont a annoncé que la ville allait accroître son rôle envers la population. « Nous privilégions une politique tarifaire très sociale, nous offrons de nombreux services gratuits et nous aidons au maximum les associations [...] Toutes ces politiques permettent d'éviter aux familles, aux jeunes ou aux retraités qui ne s'en sortent plus, de devoir venir demander des aides sociales. C'est ça la



MUNICIPALITÉ. Les représentants des associations d'origine étrangère ont été décorés de la médaille de la ville.

solidarité, ce n'est pas l'assistantat », a-t-il déclaré.

10 millions d'euros pour l'école du bourg

Avant de passer en revue les grands chantiers de l'année : l'école du bourg d'un coût de 10 millions d'euros, le collège Pablo-Picasso avec le département, dont Châlette réali-

sera le parvis et les cheminements piétons et cyclistes pour un million d'euros, le renouvellement de toutes les aires de jeu pour enfants, ou encore la poursuite du renouvellement urbain dans les quartiers Kennedy-Château-Blanc et le Lancy. Cette politique d'investissement constitue selon le maire un antidote à la crise, « car pour un million d'euros que nous investissons, ce sont 10 emplois créés ou maintenus sur cette durée », expliqua-t-il.

Après son discours, Franck Demaumont a appelé les représentants des associations d'origine étrangères, qu'il a décoré de la médaille de la ville. Il s'agissait des responsables des associations ACOTAM (Turquie), des Portugais du Gâtinais, de l'AFACS (Algérie), des Tunisiens du Loiret, ACD (développement nord-sud), ARIAM (Côte d'Ivoire), Tabital Pulaaku (Cameroun), Iberia cultura (Espagne) et de la communauté marocaine. ■